

LES INCORRUPTIBLES

LE PREMIER PRIX LITTÉRAIRE DÉCERNÉ PAR DES JEUNES LECTEURS

Sujet : Quelques jours après leurs retrouvailles sur une plage de Samos, Baba et Amir rentrent en France en bus lorsque, lors d'une pause à une station d'autoroute, ils tombent sur Angelo et Babouche. Raconte la scène (et les blagues de Babouche)."

Auteur : Augustin BRABANT (6^e groupe 2)

Quelques jours après leurs retrouvailles, Baba et Amir reprennent la route vers la France, accompagnés de Zaza.

Eh oui, c'est toujours moi, Noor, qui vous parle. Je suis toujours Baba dans son esprit, même s'il ne me parle plus beaucoup maintenant qu'il a compris que je suis un fantôme.

Nous reprenons donc le bus, mais sans singe dans la soute cette fois-ci ! Le bus s'arrête près de la frontière française. Nous descendons et nous mangeons un panini avec de l'eau gazeuse. Mais, avant de repartir, Amir vient nous voir en riant pour nous montrer quelque chose : un singe en casquette, short et T-shirt qui s'empiffre de bananes.

Mais je le reconnais, c'est Babouche ! Et, à côté de lui, c'est Angelo, le chauffeur routier ! Tu les as vus, Baba ?

Oui, tu les as vus. Tu t'avances vers eux pour les saluer, au grand étonnement de Zaza et d'Amir.

« Comment allez-vous ? dis-tu en tapant doucement dans le dos à Babouche et en serrant la main d'Angelo.

- Oh, M. Ahmed Shah Rezaï ! Vous allez bien ? Mais c'est votre famille là-bas ? » te demande-t-il.

Il s'avance vers Zaza et Amir, mais ce dernier, intimidé, prend peur et part se cacher dans les toilettes.

« Voici ma sœur, Zaza et mon fils Amir », dis-tu avec une pointe de tristesse.

Tu voudrais tellement me présenter à Angelo, mais tu ne peux pas, je n'existe pas. Oh, mon pauvre Baba, tout va bien, je serai toujours avec toi.

Angelo comprend que quelque chose ne va pas et, pour te changer les idées, il te propose de faire un bout de route avec lui et Babouche dans son camion. Babouche, qui ne comprend pas grand-chose, vous regarde avec de grands yeux amusés.

« C'est d'accord », acquiesces-tu avec un petit sourire.

Et nous repartons, mais cette fois, plus dans le bus, mais dans le camion d'Angelo, rempli de pastèques et de melons.

Très vite, Amir et Babouche deviennent de vrais amis, comme mon Baba autrefois (tel père, tel fils). Mon petit frère n'a plus du tout peur de ce drôle de singe !

Pendant le voyage, Babouche enchaîne les blagues : il imite Angelo, téléphone avec une banane et fait beaucoup rire Amir avec les tours de magie que lui a appris Angelo.

Les paysages défilent et il est bientôt temps de nous quitter. Zaza et Baba s'inquiètent car ils n'ont nulle part où aller.

« Mais, il fallait le dire plus tôt ! s'exclame Angelo de sa grosse voix grave. J'ai une maison de famille en Bretagne. Je peux vous y déposer. Je livre ma cargaison à Brest. »

Au moment de se quitter, à côté d'une maison de pêcheur, non loin d'une plage du Finistère, mon père et ma tante remercient chaleureusement Angelo.

« Vous nous avez sauvé la vie, commence Zaza.

- Comment vous remercier ? », ajoute mon Baba.

Mais avant qu'il ait eu le temps de répondre, une pastèque explose sur le visage d'Angelo. Puis un melon s'écrase sur Zaza tandis que Baba reçoit une pastèque et un melon sur sa chemise !

Baba, c'est Amir et Babouche qui ont lancé une bataille de fruits !

Zaza se précipite, non pas pour les arrêter, mais pour s'amuser avec eux, Angelo les rejoint. Mais Baba, bouche-bée, reprend son sérieux et leur ordonne de s'arrêter avant de se joindre à eux. Les rires fusent. Puis vient le moment de se quitter.

Après une dernière étreinte, le chauffeur routier et Babouche reprennent la route, dans le soleil couchant, avec un camion désormais à moitié vide mais le cœur rempli de souvenirs et de joyeux moments.